

Hommage à Dick Bruna



Le grand graphiste Dick Bruna, père de Miffy, Snuffly, Boris et de tant d'autres petits héros est mort le 16 février 2017.

Né le 23 août 1927 à Utrecht aux Pays-Bas dans une famille d'éditeurs, il ne quittera jamais le monde des livres. Il conçoit de nombreuses couvertures de livres parmi lesquelles les silhouettes du Saint de Leslie Charteris, du héros de l'œuvre de Havank ou encore les pipes de Maigret pour toute l'œuvre de Simenon.

Il commence à travailler pour la maison familiale et réalise nombre d'affiches, de matériel publicitaire et de timbres. Un style qui se reconnaît aisément entre ligne claire et artistes du mouvement hollandais De Stijl. Sa famille graphique l'apparente à Willem Sandberg (qui dirige le Stedelijk Museum d'Amsterdam de 1945 à 1963), Paul Rand, Ivan Chermayeff, Leo Lionni, Eric Carle, pour faire référence à ceux qui ont aussi créé des albums pour enfants.

Il a d'abord voulu devenir peintre, nourri et inspiré lors de son séjour à Paris et de ses vacances dans le sud de la France près de la Chapelle de Vence, en particulier par Henri Matisse et Fernand Léger. Mais il amorce, après son mariage en 1952 avec Irène de Jongh, un tournant vers la littérature enfantine avec *La Pomme*, un petit livre de 14,5 x 20 cm – qui deviendra définitivement un carré de 16 x 16 cm – qui contient déjà toutes les caractéristiques de son œuvre : simplification des traits, minimalisme. Cette pomme rouge avec des feuilles vertes sur un fond bleu ne cessera d'être rééditée.

Deux ans plus tard naît Miffy, un petit lapin/lapine auquel les enfants s'identifient immédiatement et qu'ils suivent dans ses aventures au zoo, à l'école, à la neige, à la mer, pour l'anniversaire... Empreints de toutes les émotions des petits – colère, curiosité, tristesse, contentement, joie... –, plus de 30 albums recouvrent les expériences quotidiennes ou

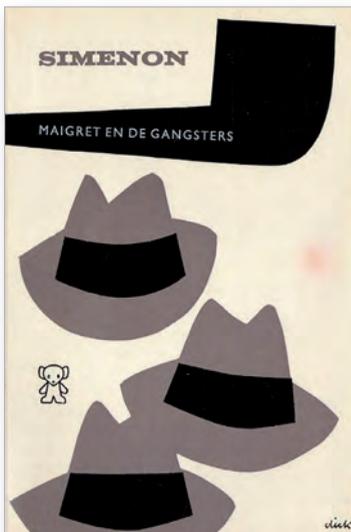
exceptionnelles de la vie du tout-petit pour qui tout est nouveau.

Au total, Dick Bruna signera plus de 120 livres, traduits en 50 langues et vendus à près de 85 millions d'exemplaires. Aujourd'hui Miffy est un des héros majeurs de la petite enfance. Dick Bruna traite le texte comme l'image, réduisant à l'essentiel les phrases, rendant universels les messages et laissant place à l'imaginaire des enfants. Après avoir reçu le Golden Brush Award en 1990, il apprécia d'être récompensé du grand prix littéraire « The Silver Slate » en 1996 pour *Dear Grandma Bunny* ainsi que pour *The Writer*.

La Bibliothèque des enfants du Centre Georges Pompidou lui consacre une exposition en 1991.

Dick Bruna travaillait énormément pour simplifier au maximum ses histoires et ses dessins¹. Utilisant six couleurs maximum (jaune / rouge / bleu / vert / noir / marron), il dessine au crayon puis peint à la main avec des gouaches, se servant de calques et de

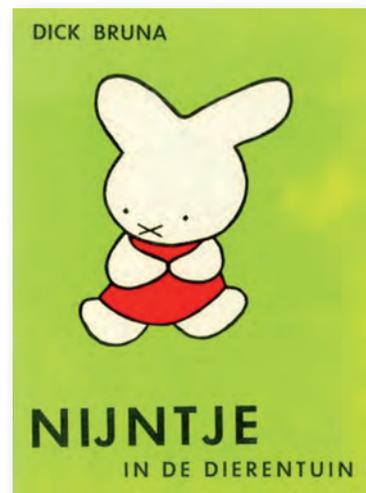
↓
Une des couvertures pour un *Maigret* de Simenon (1970).



↓
De Appel, son premier livre pour enfants paru en 1953.



↓
Miffy en 1955.

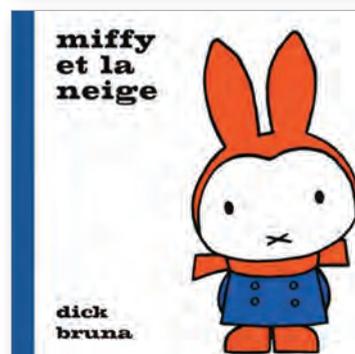
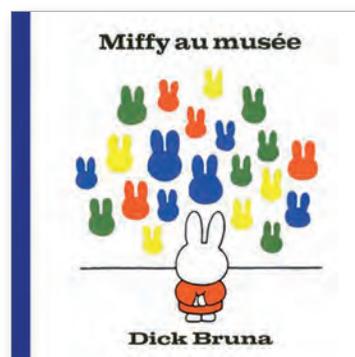




↑
Dick Bruna dans son atelier.
miffy.com

↗
Miffy au musée, RMN, 2011.

↗
Miffy et la neige, Castelmore, 2016.



papier découpé pour décider de la place des couleurs.

En France, les éditions Nathan publient en 1979 les premiers titres de *Miffy*, puis Hemma en 1999. En 2011 la RMN édite *Miffy au Musée*, Tourbillon puis Castelmore prennent le relais.

Au début des années 2000, à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne, on pouvait voir un très beau carré, simplissime, coloré, dépourvu, dans lequel on avait plaisir à s'attarder. Un stand rempli de lapins qui donnait envie de faire des bonds joyeux. Un environnement curieusement zen qui invitait à laisser tomber le superflu.

Plusieurs générations ont grandi avec Miffy, et Dick Bruna, qui pensait que transmettre quelque chose qu'une autre personne pouvait continuer à sa façon faisait partie de son travail d'artiste, a dû être content de voir que de jeunes artistes poursuivait sa route dans le respect de l'enfant, l'équilibre parfait du texte et de l'image² dans un souci de pacifisme.

Depuis 1971, la compagnie Mercis bv³ qu'il a créée avec son ami Pieter Brattinga commercialise et contrôle l'ensemble des produits dérivés de l'œuvre de Dick Bruna.

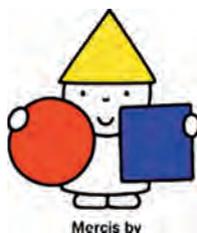
À Utrecht un musée dédié au lapin blanc a ouvert en 2016.

On gardera en mémoire le bon sourire et la moustache de Dick Bruna et l'on se plaira à croire qu'il a juste enfourché sa bicyclette pour rejoindre le paradis des lapins.

Élisabeth Lortic

www

Retrouvez la bibliographie complète de Dick Bruna sur notre site cnlj.bnf.fr



1. Comme l'a si souvent dit Bruno Munari «C'est compliqué d'être simple... Enlever au lieu d'ajouter veut dire reconnaître l'essence des choses et les transmettre dans leur essentialité», «La simplification est le signe de l'intelligence» (in *Verbale scritto*, il Melangolo, 1992).
2. Cité par Truusje Vrooland-Löb, p. 521, *Growing older in Dick Bruna*, Wanders Publishers and Mercis Publishing.
3. Dont un des premiers logos a été un triangle jaune/un cercle rouge/un carré bleu, clin d'œil malicieux à Kandinsky qui préconisait le carré rouge/le cercle bleu/le triangle jaune à l'école du Bauhaus.

Références

- *Bruna! Dick Bruna all about his work* – Catalogue japonais, 2003-2004, 223 p., The Asahi Shimbun, Japan.
 - Bert Jansen : *Dick Bruna, boekomslagen*, Centraal Museum, sd 119 p.
 - Joke Linders, Koosje Sierman, Ivo de Wijs, Truusje Vrooland-löb : *Dick Bruna*, Wanders Publishers, Zwolle, Mercis Publishing, Amsterdam, 2006, 547 p.
 - *55 Years with Miffy*, The Asahi Shimbun, Japan, 2010-2011, 557 p.
- Site www.miffy.com